

**Renforcer la réponse politique et
humanitaire
aux crises internationales actuelles.**
(Réunion du Conseil de l'Internationale Socialiste)
(Genève, 1 - 2 juillet 2016)

Plus que toutes les autres périodes de l'histoire de l'humanité, le monde actuel traverse une séquence inédite qui illustre le vide d'une époque marquée par une crise globale. Derrière le vernis des sociétés post modernes qui poursuivent leur trajectoire d'accumulation de richesses, l'humanité a organisé les conditions de sa vulnérabilité et s'enfonce chaque jour dans une spirale de crises qui ont pour noms : conflits armés, terrorisme, crise migratoire et dérèglements climatiques pour ne citer que les plus actuelles, et peut-être bientôt une crise démographique, le tout dans un contexte de crise du système international.

Nous assistons à une globalisation de la crise qui nous interpelle dans notre capacité à redonner le souffle humain à l'action politique. Par ces temps de doute pour les peuples quant à leur capacité à reprendre en main leur destin, il devient urgent de trouver de nouvelles balises pour hisser la politique à hauteur des espérances de l'homme.

Si nous convenons que la politique illustre l'unité réelle de l'humanité, qu'elle permet de lier les hommes aux hommes, les nations aux nations dans un élan d'unification du monde et de réalisation de l'universel, il s'agit alors de trouver à ces crises des réponses conformes au bien de l'humanité. Il s'agit de repenser la politique dans une perspective exclusivement humaniste et de garder à l'esprit qu'elle fut inspirée par la volonté de construire un ordre plus juste, plus solidaire et plus équitable.

Dans le contexte mondial actuel, la réalisation de cet ordre plus juste, plus solidaire et plus équitable passe avant tout par une remise en cause de la mondialisation libérale qu'il faut réorienter dans une voie qui sert la finalité humaine. Aux dangers de la globalisation ultralibérale qui créent et amplifient les crises, il faut opposer une gestion plus ordonnée, plus juste, plus solidaire, en un mot une gestion plus humaine des défis globaux et des rapports internationaux. De ce point de vue, il importe de trouver des réponses adossées aux valeurs de progrès, de solidarité et de justice sociale.

Par ailleurs, et parce que les crises actuelles n'épargnent aucun pays, il va de soi que la manière de les appréhender change radicalement les perspectives pour les relations internationales. A ce sujet, il me semble particulièrement important d'intégrer certains facteurs qui me paraissent décisifs pour trouver à l'échelle internationale des réponses efficaces à ces crises.

Le premier facteur suppose un traitement global à une crise globale qui, nous l'avons indiqué, est partie intégrante d'une mondialisation déshumanisée. Dans la mesure où toutes ces crises se tiennent et entretiennent une connexité, toute réponse politique doit prendre en compte les causes profondes aussi bien dans leur évidente relation avec le processus de mondialisation que dans leurs interdépendances.

Ensuite, l'impuissance des États, même les plus forts, à relever seuls des défis comme le terrorisme, le changement climatique, la question migratoire, la prolifération nucléaire, doit nous obliger à opérer un renversement de paradigme dans les relations internationales pour favoriser une approche inclusive et solidaire.

Enfin, les réponses aux crises actuelles doivent nécessairement prendre en compte leurs causes réelles qui se résument en l'absence d'opportunités dans un contexte de précarité, de pauvreté, de conflits armés et de violations des droits humains. Elles ne doivent plus se fonder sur une approche sécuritaire ou sur des logiques répressives qui, de toute façon, étalent au grand jour leurs limites.

Au contraire, et parce que les leçons des crises actuelles nous montrent à quel point la politique est essentielle à l'ordre des sociétés humaines, les réponses doivent se focaliser sur les hommes et sur leurs conditions de vie, conditions de vie qu'il faut sans cesse chercher à améliorer. Réfléchir et agir sur les vraies causes de ces crises, et non plus sur leurs effets et manifestations, c'est cela qui permet de construire des réponses efficaces et durables, c'est cela qui permet à l'humanité d'éviter de vivre une réplique plus violente.

Au vrai, la réponse politique, c'est celle qui ordonne les multiples rapports qui traversent la société et propose des solutions globales, inclusives, solidaires et durables en leur assignant une finalité conforme au bien de l'humanité.

En définitive, la crise globale que traverse le monde nous offre l'opportunité de refonder l'action politique et d'instaurer l'emprise du politique sur toute l'activité humaine afin de garantir un progrès humain et social adossé sur la solidarité, la justice sociale et la paix. C'est dans cette mesure seulement que nous arriverons à mettre fin à ces crises tout en réconciliant politique et humanisme.

Ousmane Tanor DIENG
Secrétaire Général du Parti Socialiste du Sénégal
Vice-Président de l'Internationale Socialiste